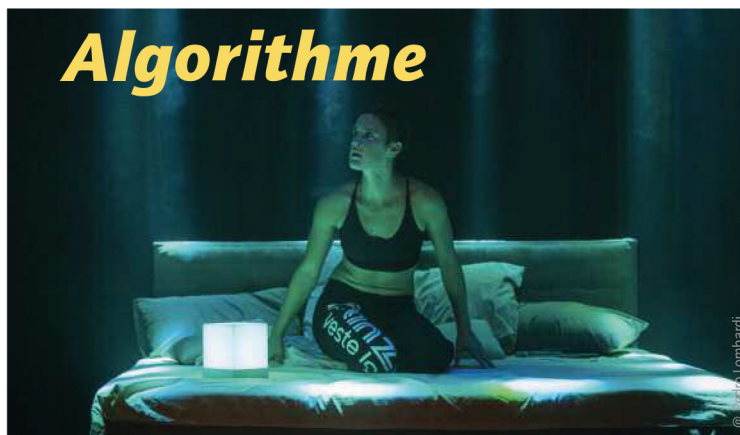


Barbara Lambert

Lanceuse d'alerte

Barbara Lambert reprend *Algorithmme* au théâtre de la Luna. Ce solo, qu'elle a joué au Funambule cette saison, alerte sur l'enfermement qui guette les addicts à internet. Un spectacle qu'elle a voulu dans l'esprit de la série *Black Mirror*.



Qu'est-ce qui vous a amenée à faire ce projet ?

Barbara Lambert : C'est une commande que j'ai passée à Emilie Génaédig, parce que j'étais fascinée et en même temps traumatisée par la série *Black Mirror*. Je pensais qu'il y avait quelque chose à représenter sur notre rapport addictif aux nouvelles technologies. Je voulais vraiment qu'elle écrive une pièce de théâtre contemporaine avec une dimension pédagogique pour les collégiens et les lycéens.

Comment parler de l'enfermement lié à ces nouvelles technologies ?

Le but du spectacle est de sensibiliser les spectateurs sur les effets des nouvelles technologies. Et montrer que les algorithmes nous enferment dans ce qu'on aime à travers les

choix de consommation que l'on fait. Ils modifient progressivement nos pensées et même un peu nos actions.

La pièce ne pointe pas que les aspects négatifs d'internet...

La création d'Internet c'est quand même quelque chose d'incroyable, il s'agissait de donner l'opportunité aux gens qui n'ont pas les moyens de se déplacer ou de partir en vacances d'avoir accès à ce qui se passe dans le monde entier. C'était une perspective très positive. J'ai vu sur Netflix un très bon reportage sur ces questions, *Derrière vos écrans de fumée*, avec plusieurs intervenants dont Tristan Harris qui a travaillé chez Google et qui parle de guerre civile, de guerre robotique. Il explique que sur Internet, on devient

un produit parce qu'on y circule gratuitement. Or, jusqu'à preuve du contraire, pour créer une adresse Gmail, un compte Facebook ou Instagram, on n'a rien besoin de payer. Nous sommes donc bien devenus des produits. Je voulais mettre en avant ce côté.

Qu'est-ce que le virtuel vous a apporté à vous en tant que comédienne ?

Techniquement, cela permet aux artistes de faire des prouesses sur scène. Dans un autre spectacle, *Loomie et les robots*, je me retrouve seule avec six robots sur scène. C'est un spectacle familial mais qui a une portée pédagogique. La technologie me permet d'aborder ces thématiques dans des mises en scène un peu élaborées. Et en dehors de l'artistique, elle me permet de gérer moi-même ma production et ma diffusion.

Comment montrez-vous sur scène l'enfermement que produit le virtuel ?

François Bourcier qui signe la mise en scène a imaginé une scénographie avec pas mal d'effets spéciaux. **Je suis sur un lit entourée de projecteurs et de brouillard qui donnent l'illusion de l'enfermement. C'est un peu comme une cage. Cela raconte vraiment quelque chose de nos vies :** avec mes amis, on est tous à travailler sur nos lits, à mal bouffer, à nous retrouver à 1 heure du matin à répondre aux mails, à faire des budgets, à corriger des copies... On n'a plus de limites.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *Algorithmme*, d'Emilie Génaédig, mise en scène François Bourcier, avec Barbara Lambert.

La Luna, 1 rue Séverine 84000 Avignon, 04 90 86 96 28, du 7 au 29/07, à 19h10